

**FORMATION-ACTION**  
**« ACCOMPAGNEMENT A LA MISE EN ŒUVRE DE PROJETS**  
**DANS UNE DEMARCHE COMMUNAUTAIRE EN SANTE »**

**Etaient présents 7 participants et 6 encadrants (dont stagiaires)**

**Objectifs de la journée :**

- Continuer à accompagner les participants à développer la démarche communautaire dans leurs projets
- Présenter une expérience d'évaluation partagée
- Evaluer l'ensemble de la formation-action

**I. Point sur l'avancement des projets**

- *E : « L'objectif du projet est de partager avec les jeunes des plats d'ici et d'ailleurs. Mais ma difficulté est que le repas est un acte de la vie quotidienne, et qu'on n'y met plus vraiment autant de sens aujourd'hui qu'avant. J'ai du mal à mobiliser l'équipe autour de ce projet. Il y a aussi beaucoup de turn-over dans la maison et dans ce contexte là les projets collectifs sont lors à mettre en place. On a déjà une expérience de ce type qui a été plutôt réussie c'est le théâtre. D'après moi, ça a fonctionné parce qu'il y avait l'énergie extérieure de la comédienne. Alors, on voit quand même des améliorations, parce que depuis que j'ai parlé de ce projet à l'équipe et aux jeunes, on fait attention à ce que les menus soient plus équilibrés. Il y a plus de fruits et de légumes. Les jeunes aussi font plus attention à ça. Mais je bloque sur les questions d'évaluation. J'aimerais montrer que le moment du repas est un moment de partage et de convivialité pendant lequel la parole circule... Il faudrait qu'on puisse différencier la tâche de la vie quotidienne, du moment de partage où on donne de soi. D'ailleurs, la convivialité fait partie du projet pédagogique de la maison. Mais comme on est en plein changements dans les financements, ça monopolise aussi beaucoup l'équipe ces questions là. Mais il y a aussi la perspective des fêtes de fin d'année, qui sont aussi l'occasion de partager autour de la préparation et du repas ».*  
Il a été proposé à F qu'elle réfléchisse avec les jeunes à valoriser ces moments de préparation du repas et de convivialité autour du repas (films, photos, reportage sur la préparation...) de façon à ce qu'il reste un mémoire de ce que chaque jeune a fait pendant son séjour à la maison. D'autre part, il a été proposé aussi à Séverine de renvoyait aux jeunes ce qu'elle-même vit pendant les repas (moment de partage, d'échanges, de convivialité, ...) et de voir ce que chacun en pense. Puis, elle pourrait consigner cela dans un cahier de bord ou le cahier de liaison qui existe déjà. Cette démarche serait une démarche d'évaluation.

- 
- B : « le 22 octobre, j'étais présente à l'hôpital Bretonneau. J'ai pu rencontrer différents partenaires qui m'ont ouvert les yeux sur d'autres manières de faire. Mais ce n'était pas le lieu pour diffuser le questionnaire que j'avais prévu de faire. Du coup, j'ai interrogé quelques personnes âgées. Elles ont parlé de leurs difficultés à venir à la Goutte d'Or, de leur peur vis-à-vis de ce quartier. Elles étaient tout de même intéressées par le projet, même si elles ont évoquées beaucoup de freins. J'ai rencontré le directeur de développement des projets de la Sogères le 7 novembre. Il est intéressés par le projet et accepte de financer les repas des intervenants pendant les 3 repas tests en 2009. Mais il faut à présent que cela soit mis sur papier. Il y a également la possibilité de travailler en partenariat avec le PPE puisque dans le cadre de son stage, Taciana, doit participer à une action collective. L'école est toujours favorable, les parents d'élèves sont partants et je me rends compte que d'autres projets découlent de cette idée. J'ai sollicité l'ASV pour des demandes de subventions à la DPVI et au GRSP. Je suis en train de développer quelques outils d'animation des repas. Pour cela j'ai sollicité l'Atelier 2000 pour qu'ils fassent de fruits et des légumes en bois. J'essaie de repérer l'ensemble des partenaires pertinent sur ce projet en vue d'organiser un comité de pilotage en janvier 2009. Ce projet entraîne aussi une structuration de l'association Mea Gusta. Je pense aussi à la formation des bénévoles, il faudrait peut-être réfléchir à construire une charte. Cette formation m'a surtout apporté un cadre méthodologique et m'a permis de réfléchir à la place laissée aux personnes ».
- C « Dans le cadre de la semaine bleue, le 22 octobre a eu lieu une journée de rencontre entre des associations qui travaillent avec des jeunes et avec des personnes âgées, à l'Hôpital Bretonneau. L'objectif était d'une part de valoriser le travail de ces associations à travers la tenue de stands, et d'autre part de permettre à ces structures de se rencontrer, de créer des liens en vue, pourquoi pas, de développer des actions partenariales par la suite. Cette journée était portée par le PPE, mais a été préparée par certains des partenaires présents le 22 octobre. On a repéré les ressources de chacun pour plus de complémentarité. Cette journée a été pleine de joie et de dynamisme. Il y a eu beaucoup d'idées et d'envies qui se sont exprimées, mais on a remarqué que les professionnels se côtoient mais ne savaient pas se rencontrer. Ce qui était intéressant aussi était la transversalité entre tous les publics et entre les sous quartiers. Certains malades de l'hôpital ont pu venir... Certains partenaires tenaient des stands, qui étaient des lieux de rencontres, d'autres animaient des ateliers (théâtre intergénérationnel...). Maintenant, il faut maintenir les liens qui se sont créés entre les partenaires. Nous avons diffusé un questionnaire d'évaluation pendant la journée pour les habitants et les professionnels, mais on a eu très peu de retours parce que les gens étaient très occupés pendant la journée. Ce n'était pas le bon moment. On a eu des retours de la part des personnes âgées qui ont apprécié qu'il y ait eu du monde. Mais elles ne pensaient pas qu'elles pouvaient faire des choses et être reconnues (c'est aussi pour cela que dans les prochaines conférences médico-sociales on va aussi inviter les familles pour qu'elles entendent ce que les personnes âgées ont à dire). Elles ne pensaient pas que se serait aussi débordant de vitalité. On a pris beaucoup de photos et pendant la journée, je me suis dit que ça aurait été bien de filmer mais c'était trop tard. L'idéal aujourd'hui serait d'envoyer un questionnaire d'évaluation à tous les personnes présentes. Ce que j'ai appris ici, c'est sur l'évaluation, sur le fait que ça doit se faire pendant l'action. Mais j'ai du mal à la faire passer dans mon institution. Et puis, c'est aussi un temps de valorisation de soi. »

- H : « Au départ je souhaitais monter un projet sur les rythmes de vie des enfants.

*Z, une maman et bénévoles du centre social, voulait travailler sur l'alimentation. On a donc plutôt développer ce projet parce que ça partait d'une demande et d'une envie d'une habitante, que d'autres usagers du centre partageaient la même idée. Alors, avec les mamans, on a mis en place des ateliers goûters avec des partenaires extérieurs et les mamans. Ainsi, pendant les vacances de la Toussaint on avait organisé une semaine des épices. On a intégré dans cette action, les ateliers goûters. Cela consistait à faire 2 groupes : un groupe de mamans qui faisaient de la calligraphie sur le thème de l'alimentation (avec l'objectif de faire une production collective qui serait ensuite présentée dans le calendrier 2009 de l'ASV), et un autre groupe des enfants qui faisaient des petits gâteaux et découvraient les différents épices. Ça a entraîné des échanges sur le goût, chaque enfant a participé à la fabrication d'un gâteau pour le goûter et des petits gâteaux personnalisés. Une fois que l'atelier calligraphie était fini, les mamans retrouvaient les enfants et avaient tendance à leurs dire ce qu'ils devaient faire ou pas. Pendant la cuisson des gâteaux, il y a eu beaucoup de discussions, d'échanges et de questionnements sur des astuces pour un meilleur équilibre alimentaire, sur les difficultés par rapport aux goûts de leurs enfants.*

*A la fin des ateliers, on a fait un petit jeu avec une équipe de mamans et une équipe d'enfants. C'était très interactif. Des mamans qui pendant l'atelier calligraphie disaient « je ne sais pas faire », ont été partie prenante pendant le jeu sur ce que tout le monde avait retenu de la semaine. Ça a permis en quelques sortes de faire une évaluation.*

*Les mamans ont élaboré la programmation de toute la semaine des épices : la ferme cueillette, les ateliers goûters, des jeux... Les professionnels, nous étions sur un appui technique et de l'animation. Pendant les ateliers, les mamans étaient les bénéficiaires de l'action.*

*On a donné la priorité à cette action parce que pour que les usagers du centre social prennent part aux projets, il faut qu'ils puissent se projeter dans un avenir qui ne soit pas trop lointain.*

*La suite que l'on va donner c'est, à travers les échanges qu'on a créé avec l'ASV, on monte un projet sur les petites astuces avec l'association ATNT 18 à travers l'outil Internet qui permet de trouver des recettes à bas pris avec l'objectif de la création d'un book à la fin ».*

*Anne a également présenté l'outil élaboré par la Banque alimentaire sur des recettes de cuisine.*

- I : « J'ai beaucoup avancé depuis la dernière journée de formation. L'intervention de Mr Diarra était très pertinente pour moi. J'ai pu lire le rapport d'activité du foyer. J'ai pris de nombreux contacts dans les foyers, avec les gérants, les comités de résidents... Les gens sont plutôt partants. On m'a dit que les réunions collectives avaient peu d'impacts sur les résidents. Je ne me voyais pas faire du porte-à-porte, alors j'ai proposé d'organiser un forum santé avec des stands et un repas. Les résidents sont plutôt intéressés. Le forum serait axé sur l'accès aux soins (soins bucco-dentaires, soins ophtalmo...) à partir de stands, où les résidents pourront aller là où ils sont intéressés et poser ainsi plus facilement qu'en collectif leurs questions. Je cherche maintenant des partenaires : la CRAMIF pour l'accès aux soins, le bus social dentaire, les PASS (Anne propose d'envoyer à l les comptes-rendus du groupe de travail accès aux soins de l'ASV du 18<sup>ème</sup> puisque de nombreux partenaires sont présentés), les centres médico-sociaux, le service social de secteur, le pôle social du centre social ...

---

*Les comités de résidents ont un poids important dans le foyer, mais ils ont peu de temps disponible. Aujourd'hui, j'organise tout en ayant le souci que le comité de résidents devienne autonome par la suite. Mais c'est beaucoup de réunions ».*

- Y): « *L'almanach va sortir le 13 décembre. Beaucoup de personnes ont participé à sa conception. Les femmes du cours d'alpha se sont mises au crochet et aujourd'hui, elles ont des commandes, elles sont valorisées. Il y a aussi eu une exposition de leurs productions dans le centre social et elles étaient fières que leurs maris voient ce qu'elles avaient fait. Il y a eu des reportages faits par les enfants sur l'écologie... Sans les partenaires, ce travail n'aurait pas d'intérêt ».* B qui a participé au projet ajoute « *Je trouve précieux que l'on me donne une tribune pour parler de ce que l'on fait ».* « *Les gens ont beaucoup de choses à dire sur ce quartier, ça permet aussi de développer l'image de ce quartier ».*

Afin que Y ne soit pas confrontée aux mêmes remarques qu'elle avait eu suite à la parution du livre de recettes, il lui a été proposé d'ajouter une petite fiche dans l'almanach où elle préciserait que cet almanach a pu être édité grâce à l'argent tiré de la parution du livre de recette et que les bénéficiaires de l'almanach 2008 devraient permettre la réalisation d'une autre production d'ici 2 ans.

## **II. Présentation d'une action d'évaluation partagée**

Depuis 2 ans, l'Institut Renaudot coordonne une recherche-action financée par l'INPES qui vise à évaluer l'impact des démarches communautaires en santé sur 3 déterminants :

- Les ressources personnelles et els comportements par rapport à la santé (confiance en soi, estime de soi, autonomie, capacités à s'affirmer...)
- L'environnement physique et social local (changement de pratiques professionnelles, changement de représentations des professionnels vis-à-vis des habitants, acquisition de savoirs, savoir-être et savoir-faire, le partenariat, l'intersectorialité...)
- L'environnement politique et structurel (changement des représentations quant à la démarche communautaire, évolution des attentes ...)

Pour évaluer cela, nous travaillons avec une dizaine de porteurs de projets de toute la France qui accompagnent des démarches communautaires en santé.

La démarche que nous avons suivie est la suivante :

- 1) Repérage de tous les effets observés (positifs et négatifs) de l'action
- 2) Catégorisation de tous ces effets en 3 catégories (les 3 déterminants présentés ci-dessus)
- 3) Construction avec les partenaires des critères qui permettent d'évaluer les 3 déterminants
- 4) A partir de ces critères, construction des indicateurs d'évaluation
- 5) Construction des outils de recueil de données et des modalités d'utilisation (comment, quand, qui...)
- 6) Construction des outils d'analyse des données recueillies et des modalités d'analyse (comment, quand, qui...)
- 7) Analyse et interprétation des éléments recueillis

### III. Evaluation de la formation-action

Nous avons conclu la dernière session de formation-action en prenant un temps d'évaluation à chaud. Nous avons ainsi pu repérer ce que la formation a permis et à quelles attentes elle n'avait pas répondu, dans la perspective de commencer à construire la prochaine formation-action.

#### Rappel des objectifs de la formation-action<sup>1</sup> :

- ☛ Sensibiliser un membre de chaque équipe de Développement Local à l'accompagnement des acteurs locaux dans l'élaboration et la mise en œuvre de projets de santé dans une démarche communautaire.
- ☛ Créer une culture commune autour des démarches communautaires en santé
- ☛ Permettre à chaque participant d'acquérir une méthodologie et des outils pour le travail communautaire sur les questions de santé
- ☛ Accompagner les projets de santé que les participants souhaitent mettre en œuvre
- ☛ Permettre aux acteurs locaux de repérer en quoi les EDL et l'équipe de l'ASV sont des ressources pour eux

#### Ce que la formation-action a permis :

L'évaluation à chaud faite par les participants a permis de voir que la formation avait permis de répondre à plusieurs objectifs :

- acquérir une méthodologie de travail
- accompagner les acteurs dans la construction et/ou la mise en œuvre de leurs projets
- commencer à construire un réseau de partenaires
- de réfléchir à la place donnée aux habitants
- repérer en quoi l'ASV peut être une ressource
- d'échanger sur ses pratiques

Il est vrai que cette formation-action avait été pensée comme devant **apporter une méthodologie de projet et des outils** pour que les participants puissent concevoir leurs projets et les mettre en œuvre ou prendre. Le contenu des 3 premières journées de formation-action abordait les différentes étapes de la méthodologie de projet. Voici le retour de 4 participants à ce sujet : « *Ca m'a apporté des outils pédagogiques sur la méthodologie de projets : comment est-ce que l'on monte un projet ?... Parce que quand on est pris dans le quotidien, on oublie de se poser ces questions là, on oublie de prendre du recul pour évaluer ce que l'on fait* », « *Ca m'a permis d'acquérir de la méthode, mais aussi une terminologie commune avec les professionnels. Aujourd'hui, grâce à cela, j'arrive à me faire facilement comprendre quand je parle de mon projet avec des professionnels. Du coup, ça m'a permis de gagner du temps et donc d'aller plus vite* », « *Ca m'a permis de me poser face à l'action, de prévoir des étapes* », « *Ca m'a permis de démystifier l'approche méthodologie de projet, parce qu'en fait on se rend compte qu'on fait les choses de façon empirique. Ca donne un mode d'emploi, ça apporte un vocabulaire commun. Et on se rend compte que c'est à la portée de tout le monde* ».

---

<sup>1</sup> Ces objectifs ont été construits par l'ASV du 18<sup>ème</sup> et l'Institut Renaudot

La formation devait également permettre **d'accompagner les participants dans la construction et/ou la mise en œuvre de leurs projets**. Pour cela, chaque session démarrait par un tour de table qui permettait de voir comment chacun avait avancé dans son projet, quelles difficultés il avait rencontré, comment pouvait-il les contourner... A la fin de la formation-action, 3 acteurs ont conduit leur action et 4 acteurs sont dans la phase de construction. 2 participants ont insisté sur l'intérêt de cet accompagnement : « *Mon action est en cours de réalisation* », « *Ca m'a beaucoup aidé dans le lancement du projet, notamment à travers l'intervention de Mr Diarra* ».

Une participante regrette de ne pas « *avoir porté le projet de A à Z avec toutes les difficultés qui peuvent se poser. Mais ça me donne un cadre plus technique pour la suite. Aujourd'hui, ça me permettra d'anticiper pour une action future* ».

Le retour des participants met également en évidence qu'**un réseau s'est constitué** pendant ces 8 mois de travail ensemble. Voici le retour de 5 participants : « *Ca a permis de créer des liens avec des partenaires, de savoir mutualiser les compétences de chacun* », « *Ca m'a donné accès à un réseau* », « *Ca m'a permis de connaître de nouveaux partenaires, que j'ai d'ailleurs sollicités pour la création de l'almanach* », « *Ca a donné l'occasion de rencontrer des personnes d'univers différents. Ces lieux nous manquent. Ca a été un moment privilégié dans mon travail* », « *Sur le terrain, il y a une forte demande de mise en partenariat des professionnels et j'ai l'impression que cette formation a permis de créer ces liens* ».

La formation visait également à accompagner les projets des participants en développant particulièrement **la démarche communautaire**. Le discours de 3 participants renvoie à cet objectif : « *Ca a été un moment où l'habitante était là. C'est le projet qu'elle portait qui a vu le jour parce que dans cette formation, elle a pu exprimer son envie. Au centre social nous avons pu l'accompagner. A parole est devenue légitime* », « *Je me suis rendue compte que l'on n'écoutait pas suffisamment nos publics. Ca m'a beaucoup plu d'aborder le projet de cette façon. Mais c'est difficile à faire entendre dans mon institution. Je ne suis pas dans l'associatif qui permet plus de créativité* », « *le regard de la formatrice permettait de pointer les « lacunes » notamment sur la place des résidents et du coup de faire évoluer le projet* ». Toutefois, pour une participante, qui habite aussi sur le quartier, la formation a nécessité un important travail : « *En tant qu'habitante, ça m'a demandé un travail considérable de mise à niveau, de structuration de mes idées. Pour une prochaine session, il faudrait d'avantage prendre en compte ce profil* ».

La formation-action avait également l'objectif d'aider les participants à **repérer en quoi l'ASV et les EDL pouvaient être des personnes ressources**. La participation des EDL aux journées de formation-action, comme cela avait été prévu initialement n'a pas été possible, aussi le repérage des EDL n'a pas été un aspect très développé dans le cadre de la formation. En revanche, il semble que ce processus ait permis aux participants de mieux comprendre le rôle de l'ASV et comment le solliciter : « *Ca m'a permis de connaître l'ASV dans un autre contexte que le contexte traditionnel, ça m'a permis de repérer des personnes ressources et de savoir les solliciter* », « *Ca me permet aussi de relayer ce qui est fait par l'ASV du 18<sup>ème</sup> dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement* ».

Dans l'autre sens, pour l'équipe de l'ASV : « *Ca a permis à l'ASV de se poser avec les porteurs de projets et de voir quelles réponses proposer pour les aider dans leurs projets. Ca nous a permis de prendre du recul* ».

Du point de vue de la méthode pédagogique utilisée, nous souhaitons donner une place importante aux **échanges de pratiques**. Cela participe d'ailleurs à la construction d'un réseau. Pour 6 participants, il semble que cet aspect a constitué une véritable richesse dans la formation-action : « *J'ai eu un accompagnement précieux par le regard et l'écoute de plusieurs personnes* », « *J'ai beaucoup apprécié les échanges de compétences et de savoir-*

*faire qu'il y a eu entre nous. Ca a pu se faire grâce à l'interactivité qui a été privilégiée. Nous avons tous ou intervenir sur les projets des uns et des autres, donner des contacts, suggérer des choses... », « Le croisement des regards était très riche », « J'ai trouvé le groupe assez formidable, il apportait beaucoup de soutien, il y avait des échanges d'idées...C'était très rassurant. Ca a apporté plein d'idées nouvelles », « J'ai aimé les échanges entre les gens du groupe. C'était positif, ils étaient souvent optimistes. Ca permettait de nous valoriser et de s'échanger des astuces », « Il y avait une véritable richesse dans les échanges ». Ainsi, chaque participant était à la fois ressource pour le groupe et en demande vis-à-vis du groupe.*

Pour la prochaine formation-action, les participants ont suggéré plusieurs aménagements :

- « *Pour une autre session, se serait bien de prendre un temps sur **les financements**. Je n'ai pas encore le réflexe pour les demandes de financement et du coup, ça se fait dans l'urgence* ».
- « *Pour une prochaine session, il faudrait donner plus de temps à **l'évaluation dans la méthodologie de projet*** », « *On est passé rapidement sur l'évaluation et j'ai du mal à voir comment je pourrais poser les critères d'évaluation de mon action* ».

#### **IV. .... Et la suite**

L'ensemble des participants a insisté sur l'intérêt pour eux de « *se réunir dans 6 mois pour permettre de nous poser, de faire un point et de faire émerger de nouvelles choses. Ca nous permettrait d'être toujours en évolution* ».

L'ASV a pris en compte cette demande et proposera une rencontre dans 6 mois.